en question

La prise de position du Ministre Le Foll en faveur de l'agroécologie semble une étape favorable aux agricultures biologique et paysanne. Pourtant, cette utilisation institutionnelle du terme est plutôt inquiétante, sachant que le principal leitmotiv de la politique gouvernementale est la croissance. Le Grenelle de l'environnement avait marqué le début du capitalisme vert. Cinq ans plus tard, le nouveau gouvernement lance l'agroécologie pour répondre à l'économie verte. Est-ce abusé de douter du bienfondé de cette institutionnalisation de l'agroécologie? Ou peutêtre faut-il déjà distinguer agroécologie industrielle et agroécologie paysanne?



L'institutionnalisation de l'agroécologie...



Par Jordy van den Akker*

ors du colloque international d' agroécologie d'Albi (octobre 2008)⁽¹⁾ initié par des organisations as-

sociatives et syndicales françaises, dont Nature & Progrès, l'accent avait été mis sur la triple dimension de l'agroéocologie: agronomique, sociale et politique. Cette approche était largement inspirée d'Amérique Latine où l'agroécologie s'est construite comme une alternative à l'agriculture industrielle, qu'elle soit chimique ou biologique.

Au Brésil, par exemple, l'agriculture conventionnelle y est connue pour les techniques culturales simplifiées (TCS) c'est à dire sans labour, mais avec désherbant et OGM. L'agriculture biologique y est connue pour être une forme de néo-colonialisme: les monocultures d'exportation y sont cultivées, certes sans produits chimiques, mais en exploitant la main d'œuvre locale, en détruisant l'agriculture familiale, en payant des coûts élevés aux Organismes Certificateurs. Et ce pour *in fine* acheminer

les productions vers les marchés des pays occidentaux solvables...

Que le plus important Système Participatif de Garantie, Ecovida, soit basé au Brésil et que le Mouvement des Sans Terres (MST) y soit aussi important, n'est pas très étonnant. L'agroécologie, dans ce pays, bénéficie même d'un Ministère, celui du développement rural, qui défend l'agriculture familiale par de multiples biais. Ces résultats ont été obtenus par de fortes mobilisations. En Amérique latine, les mouvements sociaux

se sont identifiés à l'agroécologie. Pas moins de six réseaux continentaux œuvrent à la coordination agroécologique: MAELA, SOCLA, RAPAL, RALLT, Via Campesina et MST⁽²⁾.

Pour revenir au projet politique, celui des mouvements sociaux, l'agroécologie est un outil de défense de la souveraineté alimentaire des populations locales. C'est bien pour cela que Via Campesina a commencé à utiliser le terme au niveau international à partir de la rencontre de Maputo (Mozambique, 2008). Quant à la dernière rencontre de Via Campesina à Surin (novembre 2012), elle a été l'occasion de réaffirmer le lien fort qui existe entre l'agroécologie et les semences. Le choix de la semence détermine le type d'agriculture.

La triple utilisation du terme a été une force pour les mouvements sociaux. En revanche, pour les scientifiques et pour les politiciens, cette triple utilisation est plutôt gênante. Un article scientifique de synthèse récent⁽³⁾ restitue l'origine du terme dans les années 1930 avec comme unique sens celui d'une discipline scientifique. Il faudra attendre les an-







nées 70-80 pour que le terme sorte de cette seule utilisation. Il est important de noter que les chercheurs qui défendaient l'agroécologie à partir des années 70-80, tels que Gliessman ou Altieri, ce positionnaient en pas un mot n'est dit sur le choix des semences. Quant aux pesticides, il s'agit des les réduire, mais pas de les interdire.

Cette position a été transposée dans la sphère politique, lors de



Miguel Altieri

◀ Initiation à l'agroécologie en Amérique latine

Pour l'agroécologie, le choix des semences est déterminant



et "avec produits chimiques respectueux de l'environnement"? Par ailleurs, il est également troublant que toutes les pratiques

Par ailleurs, il est également troublant que toutes les pratiques avancées aient un lien avec le réchauffement climatique : séquestration du carbone dans les arbres (agroforesterie), les sols (non labour, ou prairies longues durées), méthanisation. Sachant que les négociations de la Politique Agricole Commune sont en cours pour la période 2014-2020, il est connu qu'un mécanisme de paiement vert sera mis en place sur des critères de "pratiques agricoles favorables pour le climat et l'environnement" (4).

Dans le contexte européen, tout comme il y a eu l'institutionnalisation de l'agriculture biologique en 1991 avec le règlement européen, nous observons celle de l'agroécologie en 2012. L'institutionnalisation est toujours un processus normatif. L'agriculture biologique y a perdu son projet politique de mouvement social: l'agroécologie sert déjà les intérêts du pouvoir économique et politique. Après les tentatives de l'agriculture raisonnée suivies par la certification environnementale⁽⁵⁾ promue par le réseau FARRE⁽⁶⁾, l'agroécologie institutionnalisée serait-elle le nouvel outil pour reverdir l'image de l'agriculture conventionnelle? Ou bien est-ce une manœuvre politique du gouvernement socialiste pour utiliser le même terme que ses homologues politiques d'Amérique Latine, sachant qu'en Europe, il est vain de défendre l'agriculture familiale, cela fait 60 ans que les gouvernements successifs travaillent à sa destruction. Enfin, peut-être faut-il pousser un peu plus loin l'analogie avec la reconnaissance de la Bio. La certification, par des Organismes Certificateurs privés, a permis de créer un nouveau marché, celui des produits biologiques.

Quel marché pourrait être créé avec la reconnaissance de l'agro-écologie? Une réponse pourrait être: un lien entre agriculture et marché du carbone. L'avenir nous dira à qui et pourquoi aura servi cette prise de position politique en faveur de l'agroécologie

*Jordy van den Akker, paysan Nature & Progrès

une nouvelle phase

faveur d'une agriculture familiale et donnaient une justification scientifique au bienfondé d'une agriculture diversifiée et locale.

En France, il y a certes Pierre Rabhi qui utilise le terme agroécologie depuis de nombreuses années. Mais son approche, véhiculée notamment par Terre & Humanisme, s'applique surtout au cadre du jardinage. L'impact de l'agroécologie dans le monde agricole français est faible. Les mouvements sociaux agricoles alternatifs se sont identifiés à l'agriculture biologique et à l'agriculture paysanne, et non pas à l'agroécologie. Ceci représente une différence majeure avec l'Amérique latine.

Dans le milieu scientifique, un événement marquant, début 2012, a été la création d'une très grande unité de recherche sur l'agroécologie, avec près de 250 personnes, à l'initiative de l'Inra de Dijon. L'objectif est de faire des liens entre l'écologie scientifique et l'agronomie. Bien entendu, les chercheurs produiront des connaissances neutres : aux politiciens et aux utilisateurs d'en faire bon usage par la suite. Dans les documents de communication,

la conférence nationale « Produire autrement » (décembre 2012) en présence du Ministre de l'agriculture, Mr Le Foll. Des techniques agronomiques écologiques ont été mises en avant (Techniques Culturales Simplifiées ou TCS, agroforesterie, etc.). Là encore, aucune précision sur les semences et les pesticides, il s'agit de les réduire... Notons toutefois que le mouvement agroécologique du Brésil considère les TCS comme une pratique d'agriculture industrielle, tandis que notre Ministre de l'agriculture français les présente comme une pratique exemplaire!

Ce qui est encore plus troublant, c'est le côté englobant de l'agroécologie institutionnelle. Sous un même vocable, on trouve : révolution doublement verte, l'agriculture écologiquement intensive, l'agriculture de conservation, et même agriculture biologique. Il n'y plus d'opposition entre bio et conventionnel. La nuance semble faible mais avec des répercussions probablement redoutables. La bio bénéficiait d'une image claire pour le grand public. Dorénavant, comment expliquer la différe nce entre "sans produits chimiques"

Notes:

1- Colloque organisé à l'initiative des associations La Ligne d'Horizon-les Amis de François Partant, Nature et Progrès, le réseau Ecobâtir, Les Amis de la Terre, la Confédération Paysanne, Minga et l'Instituto de sociologia y estudios campesinos-Université de Cordoue (Espagne).
2- « Terre et liberté, à la

conquête de la souveraineté alimentaire », P. Nicholson, X. Montagut et J. Rulli, 2012, édition Cetim

3- «Agroecology as a science, a movement and a practice. A review», A. Wezel, S. Bellon, T. Dor'e, C. Francis, D.Vallod, C.David. 2009, Disponible: www.agronomie-journal.org

www.agronomie-journal.org 4- «La PAC à l'horizon 2020, propositions législatives», DG Agriculture et développement rural, Commission Européenne.

5- Voir http://agriculture.gouv. fr/exploitations-agricoles 6- FARRE: Forum pour une

6- FARRE: Forum pour une Agriculture Raisonnée Respectueuse de l'Environnement